

INNOVATION. LE CONGRÈS DES ENTREPRENEURS TECHNOLOGIQUES EN SCIENCES ET VIE DÉMARRE MARDI.

Une ville branchée biotechs

Cent quarante congressistes spécialisés dans l'innovation dans le domaine de la santé vont se réunir à Dijon. Un rendez-vous important pour une filière en pleine expansion.

Pendant deux jours, mardi et mercredi, Dijon va devenir la capitale des biotechnologies, de la chimie et de la bio-informatique à l'occasion des troisièmes universités d'été de l'Association française des sociétés de services et d'innovation (Afssi) qui se dérouleront dans les locaux du Grand Dijon.

Claude-Alain Cudennec, son délégué général, explique les enjeux de l'événement.



Afssi, cinq lettres influentes dans le secteur de la santé.



Oncodesign est le fleuron du secteur recherche et développement dans le domaine des biotechnologies. Photo archives Philippe Bruchot

« Il s'agit d'une association créée en 2012 à Dijon et qui regroupe cent vingt petites entreprises françaises spécialisées en recherche et développement dans les domaines médicaux, pharmaceutiques ou agroalimentaires. Ces sociétés, fédérées, innovent et sous-traitent pour les grands laboratoires. Elles vont se retrouver deux jours à Dijon. »

Normal, la ville s'illustre très bien dans ce secteur

« Tout à fait. C'est une ville pilote qui compte dans le paysage national de l'innovation dans le biomédical. C'est le résultat d'une volonté des acteurs économiques et aussi des institutions (le Grand Dijon vient d'ailleurs d'attribuer une subvention de 10 000 à l'Afssi pour l'organisation de son événement, ndlr). Oncodesign cartonne en bourse (voir ci-dessous) et Inventiva, née après le départ

d'Abbott-Fournier, fonctionne très bien. Je pense aussi aux Dijonnais de NVH Medicinal, qui a réalisé une importante levée de fonds grâce à une opération de crowdfunding (financement participatif, ndlr). Ne pas oublier, enfin, Crossject, avec son système d'injection sans aiguille. »

Les travaux de ces entreprises restent flous pour le grand public. Pourtant, elles ont des applications dans la vie de tous les jours

« Oui, en cosmétique, par exemple : nos entreprises testent les effets à long terme de certains produits sur le corps. Ccollectis, lui, ouvre dans le domaine de l'immunothérapie adoptive pour lutter contre le cancer. Enfin, Citoxlab a mis en évidence la toxicité des phtalates, récemment interdits dans la composition des biberons. Cette société étudie, notamment, les effets pervers sur la santé qu'ont les emballages alimentaires. »

Des découvertes importantes qu'il faut porter à l'international ?

« Oui. Notre secteur pèse actuellement 1 milliard d'euros et compte dix mille employés en France. Nous pourrions facilement doubler ces chiffres en créant de nouvelles passerelles à l'international et, notamment, en Amérique du Nord. »

D'ailleurs, votre université d'été met à l'honneur le Canada.



« Exact. Nous aurons un certain nombre d'intervenants du Québec, dont Max Fehlmann, P-D-G de Neomed. Nous signerons avec lui une convention pour faciliter la collaboration avec nos entreprises françaises. » ■